**33rd session of the Human Rights Council**

**High-level panel discussion on the implementation of the United Nations Declaration on   
Human Rights Education and Training: good practices and challenges**

*Notes de présentation:* ***Herman Deparice-Okomba***

**Introduction**

* Si nous voulons prévenir l’extrémisme violent, il est essentiel de nous assurer que les droits de la personne continuent d’influencer la vie sociale et politique dans nos sociétés.
* Avec l’expérience du Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence(CPRMV), je suis de plus en plus convaincu que toute stratégie de lutte ou de prévention à l’extrémisme violentes, dépourvue d’une forte composante universelle des droits de la personne, sera peu utile.
* Le constat qui se dégage des individus que nous prenons en charge au CPRMV démontre clairement que le manque d’éducation en matière de droits de la personne est un facteur déterminant en ce qui concerne la violence.
* Il devient donc urgent de promouvoir l’éducation sur les droits de la personne afin de lutter contre les préjugés et de préconiser l’utilisation de moyens non violents pour résoudre les différends. Cette éducation doit renforcer la pensée critique des individus les plus vulnérables.

**Les facteurs favorisant les trajectoires de radicalisation violente**

1. **Individuels**

* Le faible sens critique
* L’intolérance à l'ambiguïté
* Le manque d’empathie

1. **Collectifs**

Les enjeux collectifs suivants peuvent mener un individu à se radicaliser de façon violente :

* La non-reconnaissance des droits de la personne et des droits internationaux
* La perception d’un double discours en ce qui concerne les droits communs
* Le sentiment d’un déni de reconnaissance ou de respect envers la diversité des pratiques culturelles ou religieuses qui peuvent différer des pratiques dites normatives ou majoritaires.

L’éducation aux droits de la personne est donc un outil important afin de contrer la radicalisation violente, tant au niveau individuel qu’au niveau collectif. C’est pourquoi elle doit faire partie intégrante de toute recherche de solution à l’extrémisme violent.

**La réponse du CPRMV** **aux trajectoires de radicalisation violente**

Tous nos outils pédagogiques, activités, ateliers de formation et de sensibilisation visent à favoriser la compréhension, la tolérance, l’égalité des sexes et le vivre-ensemble autour des stratégies suivantes :

* Amener nos jeunes à participer à la vie démocratique.
* Sensibiliser les citoyens aux droits et libertés de la personne, aux responsabilités, à la discrimination sous toutes ses formes et à ses effets.
* Développer chez les citoyens des attitudes et des comportements d’ouverture, de respect et d’acceptation de la diversité.
* Permettre aux citoyens d’agir de façon pragmatique pour dénoncer et combattre les situations discriminatoires.

**Réinsertion et non la déradicalisation**

* La réinsertion est un point important qui doit être considéré avec précaution. En effet, la réalité géopolitique actuelle fait en sorte que beaucoup de pays occidentaux sont aux prises avec le retour de leurs ressortissants partis combattre en Syrie et en Iraq.
* Nous souhaitons mettre de l’avant un modèle de réinsertion sociale multifacette qui vise autant une réinsertion économique, éducative, familiale et sociale.